

Homosexualité

“Par
-lions
-en !

parents d'
homos

genève

Vous êtes parents d'un garçon qui peut-être, un jour, vous dira: « Il faut que je vous dise: je suis gay » ou d'une fille qui vous annoncera: « Je suis amoureuse d'une femme ».

Il est probable que vous tomberez des nues, comme tous ceux qui apprennent l'homosexualité de leur enfant alors qu'ils ne se doutent de rien. Comme eux, vous serez profondément bouleversés, désemparés.

Nous aussi, il y a déjà quelque temps, avons vécu le désarroi d'être parents d'un enfant que nous croyions connaître, sans nous rendre compte qu'un aspect essentiel de sa personnalité nous échappait. Nous nous sommes posé beaucoup de questions. Il fallait comprendre. Comprendre pour accepter.

Homosexuel-le ?

Qu'est-ce que cela veut dire pour les parents ?

Nous avons eu la chance de rencontrer des parents dans la même situation que nous. Nous avons réalisé que nous n'étions pas seuls. Cela nous a aidés. Nos discussions nous ont amenés à vouloir en savoir plus sur ce qu'avaient pu vivre nos enfants, sur ce que cela signifiait d'être homosexuel-le. Rencontres, témoignages, lectures... nous pensons avoir beaucoup appris.

C'est pour tous ceux qui se découvrent – ou peut-être se découvriront – parents d'un enfant homo, fille ou garçon, que nous avons écrit les textes qui vous sont proposés. Pourront-ils contribuer à mieux vous faire comprendre et accepter l'homosexualité, celle de votre enfant en particulier ?

Nous en faisons le pari.



4 Notre fils est gay, notre fille est lesbienne. Et alors!?

5 Découvrir

6 Coupables? Responsables? De quoi?

7 L'inutile recherche des causes

8 L'illusion de la guérison

9 L'homosexualité n'est pas un choix

10 L'homosexualité, une manière d'aimer

11 Préjugés et confusions

12 Tradition

13 Discriminations

14 Rencontres

15 Éviter le pire

16 Comprendre

17 Homos – Hétéros. Deux mondes

18 En marge de la société

19 La tentation du placard

20 Parler pour être libre

21 Choisir de se montrer

22 Renoncer au faire-semblant

23 La prise de conscience, quand?

24 Accepter

25 Quand tout bascule

26 Oser en parler

27 Reconstruire le futur

28 Être homos et parents

29 Se décharger du secret

30 Laisser du temps au temps

31 Parents d'homos

32 Nous nous engageons

33 Rejoignez-nous!

34 Références

Notre fils est gay Notre fille est lesbienne Et alors!?

Je fais partie de ces très rares mères qui ont accepté d'emblée l'homosexualité de leur enfant. Pour moi, il y a des gens homos, d'autres hétéros, c'est la nature qui les fait ainsi, rien de plus.

www.psychologies.com

Certains jeunes ne parcourent pas les chemins amoureux que nous avons tracés pour eux : ils, elles sont attiré-e-s par une personne du même sexe. Cette seule différence passe au tout premier plan du regard que nous portons sur eux, que les autres portent sur eux.

**Ils, elles sont homos.
Oui, et alors!?**

Toute leur personnalité est soudain voilée comme si elle devait se réduire à cette orientation affective. Pourtant, notre fille lesbienne, notre fils gay n'a pas vraiment changé. Elle reste notre fille. Il reste notre fils.

Pourquoi faudrait-il remettre en question tout ce qui faisait qu'elle était notre fille, tout ce qui faisait qu'il était notre fils ?

*Les amours de nos enfants sont différentes.
Notre amour pour eux reste le même.*

Fels

Déc- ouvrir

L'homosexualité, un monde méconnu et complexe. Tout le monde a des idées, voire des positions affirmées, parfois caricaturales sur des questions controversées.

Comme souvent, on adopte des positions catégoriques sans vraiment s'être donné les moyens de savoir de quoi on parle. Pour des parents directement concernés, il s'agit d'échapper aux polémiques et de clarifier quelques idées. C'est ce que vise la première partie de cette brochure qui n'a pas l'ambition de faire le tour des problèmes mais de donner envie d'en savoir davantage.



Coupables ? Responsables ? De quoi ?

Notre fils nous a annoncé qu'il était homosexuel [...] Pendant plusieurs semaines, nous nous sommes demandé ce que nous avons bien pu faire de faux, ma femme et moi, dans notre éducation.

Mosaïc Info

Qu'avons-nous fait de travers ? Quel virage avons-nous raté ? Questions qui rongent, obsédantes mais qui restent sans réponses.

Désorientés par la découverte de l'homosexualité de leur enfant, beaucoup de parents éprouvent un fort sentiment de culpabilité. Ils mettent en question le mode d'éducation, des attitudes, qui pourraient avoir conduit leur fils ou leur fille à l'homosexualité. Trop d'autorité ? Trop de protection ? Le risque est de mettre en cause le conjoint, inutilement et injustement.

L'homosexualité n'est la «faute» de personne.

Si les origines de l'homosexualité restent mystérieuses, rien ne permet d'affirmer qu'elles relèvent avant tout des comportements parentaux.

Le sentiment de culpabilité est un obstacle au dialogue, un frein sur le chemin de l'acceptation.

Chercher à comprendre l'homosexualité d'un fils ou d'une fille, ce n'est pas chercher à l'expliquer, mais à mieux la connaître pour accepter leur différence.

Parents d'homos

L'inutile recherche des causes

Il ne s'agit pas de rechercher les causes réelles de l'homosexualité, ce qui serait de toute façon illusoire, prendrait beaucoup de temps et ne servirait pas à grand-chose.

M. Castañeda

Hérédité? Gène? Hormone? « Mauvaises » influences? Quelle est l'origine de l'homosexualité? Faut-il vraiment en chercher les causes? Les théories abondent, se contredisent, s'excluent les unes les autres sans aboutir à la moindre certitude.

A supposer que l'une d'entre elles puisse éclairer une situation particulière, elle ne peut s'appliquer à l'homosexualité en général. L'homosexualité, c'est avant tout une histoire individuelle qui évolue au cours des années.

**C'est par un long et difficile cheminement
que l'on devient un-e homo qui s'accepte.**

Faite de sentiments, de désirs, d'émotions, de représentations et de rencontres, la conscience de son homosexualité suit un parcours, chaotique souvent, avant d'aboutir à un équilibre satisfaisant et différent pour chaque personne. L'essentiel est de comprendre enfin sa différence et d'être en mesure de l'assumer.

Dans l'état des connaissances d'aujourd'hui, nous ignorons totalement les origines de l'homosexualité.

Brochure Contact

’ L’illusion de la « guérison »

Beaucoup de personnes ont essayé pendant des années ou des décennies entières de nier ou d’extirper leur homosexualité sans jamais arriver à éteindre le désir physique et le besoin affectif d’une personne de leur sexe.

M. Castañeda

Chercher à « guérir » ne sert à rien, car il n’y a rien à soigner. Toutes les études concernant les « thérapies réparatrices » de l’homosexualité ont démontré qu’elles étaient inefficaces, voire dangereuses pour la santé mentale des personnes qui s’y soumettent.

L’homosexualité n’est pas une maladie.

En 1992, les membres de l’Organisation Mondiale de la Santé signaient une charte qui ne considère plus l’homosexualité comme une maladie.

Pour des parents, mettre en question l’orientation d’un enfant homosexuel en lui imposant un traitement, quel qu’il soit, est une atteinte à sa personnalité. Si le recours à des personnes compétentes peut se révéler souhaitable – médecins, psychologues ou thérapeutes – c’est pour l’aider à s’approprier son homosexualité et non pas pour en « guérir ».

Si nous cherchons à forcer notre enfant à changer, il risque de nous rejeter. Au contraire, il est indispensable que nous cherchions à le comprendre et que nous l’aidions à s’assumer tel qu’il est.

Le seul soutien que l’on puisse proposer à une personne homosexuelle, c’est de l’aider à accepter sa situation et de la respecter pleinement.

Parents d’homos

L'homosexualité n'est pas un choix

*On ne peut peut-être pas choisir son orientation sexuelle
mais on peut certainement décider de la manière dont on la vit.*

M. Castañeda

Un choix? Une mode? Une préférence? L'opinion selon laquelle l'homosexualité résulterait d'un « choix de vie » personnel et volontaire reste très répandue.

L'orientation sexuelle est souvent considérée comme dépendant de la volonté propre de chaque individu. Il n'en est rien.

**L'homosexualité n'est pas un choix mais bien
une attirance qui ne s'explique pas.**

A partir d'une diffuse prise de conscience de ce qui les différencie de leurs camarades, les jeunes homos, filles ou garçons, ont un long chemin à parcourir pour comprendre qui ils sont, qui elles sont.

C'est un parcours difficile pour affronter, sans références, le plus souvent livrés à eux-mêmes, une situation qui ne relève ni d'une préférence personnelle, ni d'une influence, mais d'un ensemble de facteurs qui façonnent leur personnalité.

A 13 ans, je me suis rendu compte que j'étais gay et ce n'est pas parce que j'ai décidé d'être différent de la majorité. C'est quelque chose qui s'est imposé à moi sans que je choisisse d'être attiré par les garçons et pas par les filles.

C. Dayer, extrait d'interview

La logique du choix, de la préférence voudrait que l'hétérosexualité le soit tout autant. Qui peut se rappeler d'avoir choisi d'être hétérosexuel? La question n'a pas de sens. Pour les personnes homosexuelles, c'est la même chose.

M. Castañeda

L'homosexualité, une manière d'aimer

On ne le répétera jamais assez : l'homosexualité n'est pas seulement une forme de sexualité, mais engage l'ensemble de la vie affective, avec les joies et les difficultés qui sont celles que tous les couples amoureux du monde peuvent connaître.

Ruth Dreifuss

L'homosexualité peut être vécue de façons très différentes. Elle dépasse de loin la seule question des relations sexuelles. Tout comme dans les relations entre un homme et une femme, il y a place pour l'amour, la tendresse, les sentiments, le respect, la responsabilité...

**L'homosexualité n'est pas que la sexualité.
Elle est aussi et surtout une manière d'aimer.**

A la diversité de comportements amoureux dans les couples hétéros, correspond la diversité des relations chez les personnes homosexuelles. Certaines s'en tiennent au couple stable, fidèle, d'autres pas.

Il y a autant de manières d'assumer ses relations amoureuses dans les liaisons hétérosexuelles que dans les liaisons homosexuelles.

Les grandes histoires d'amour ne sont pas l'apanage des hétérosexuels, pas plus que la stabilité et la fidélité en couple.

Brochure Contact

Préjugés et confusions

Il est plus difficile de détruire un préjugé qu'un atome.

Albert Einstein

Des gouines aux carrures de camionneurs, des pédés maniérés et efféminés, ces images ont la vie dure. Elles conduisent à classer lesbiennes et gays dans des catégories qui n'ont évidemment rien à voir avec la diversité des situations.

Les préjugés selon lesquels les homosexuel-le-s pourraient « contaminer » leur entourage, familial notamment, qu'ils et elles seraient inaptes à s'occuper d'enfants, cultiveraient l'animosité à l'égard des personnes de l'autre sexe ou seraient dépourvu-e-s de moralité, ne recouvrent aucune réalité.

Ces préjugés naissent de l'ignorance, de la méconnaissance, de fantasmes collectifs.

Le plus grave de ces préjugés est la confusion entretenue dans les esprits entre homosexualité et pédophilie. Les relations entre homosexuels se passent entre personnes consentantes et légalement responsables. Celles qui relèvent de la pédophilie concernent un adulte abuseur et un-e enfant, qui subit la relation sans la vouloir et sans pouvoir la refuser.

Aucun argument scientifique digne de ce nom ne lie homosexualité et pédophilie. L'homosexualité est une orientation sexuelle qui concerne des jeunes ou des adultes entre eux. La pédophilie est une pathologie criminelle qui implique des enfants.

Parents d'homos

Tradition

L'homosexualité, qu'est-ce que c'est? Pour la santé: une calamité. Pour la jeunesse: une décomposition des moeurs. Pour la société: une criminalité. Pour l'Eglise: un péché mortel. Pour la famille: une perversion.

Annonce parue dans Le Nouvelliste 2001

Certains milieux politiques ou religieux continuent à sévèrement condamner l'homosexualité au nom de principes moraux qui ont de la peine à reconnaître chaque individu en tant que personne dans sa singularité. Ils persistent à ignorer tout ce que l'on sait maintenant de l'homosexualité.

Ils n'hésitent pas à traduire leur réprobation avec des mots tels que déviance, perversité, péché, pathologie... Malgré leur manque évident de pertinence, ces mots renforcent les trop nombreux préjugés qui perdurent et qui font des homos des exclus de la société.

**Pour les défenseurs de la tradition,
les homos ne sont pas des citoyens à part entière.**

A contrecœur peut-être, les traditionnalistes admettent que la société soit aussi constituée de familles monoparentales, de familles éclatées, de couples sans enfants ou de célibataires endurcis, mais ils rejettent viscéralement les homosexuels, qu'ils vivent en couple ou non, qu'ils constituent une famille ou non. Il reste que, au nom de la famille traditionnelle, ils luttent farouchement contre toute réforme législative qui reconnaîtrait de nouveaux droits aux personnes homosexuelles, les droits de tous les citoyens.

Heureusement, les choses évoluent, bien malgré eux, comme les mentalités.

Deux hommes ou deux femmes qui s'aiment, ça dérange parce que ça ne correspond pas à l'image traditionnelle du couple.

C. Dayer, extrait d'interview

Discriminations

Quand j'étais petit, je souffrais énormément à l'école quand on me traitait de pédé [...] Ça arrivait tous les jours et ça me détruisait pour toute la journée. Peut-être qu'ils n'avaient pas peur du garçon qui était homosexuel mais ils avaient envie de me voir souffrir et de me détruire.

C. Dayer, extrait d'interview

Moqueries, mise à l'écart, injures, humiliations, cela commence tôt, à l'école déjà, parfois même avant, alors que les enfants ignorent tout de l'homosexualité. Ces attitudes hostiles faites de mépris, quand ce n'est pas d'aversion allant jusqu'à l'agression physique perdurent à l'âge adulte.

Cette hostilité envers les homos peut être assimilée à une forme de racisme. Son nom : l'homophobie. Comme lui, elle prend pour cible une minorité, considérée arbitrairement comme inférieure et indigne. Être raciste ou homophobe suppose nécessairement un sentiment de supériorité, une image de soi idéalisée et arrogante qui conduisent à la condamnation de l'autre, à son exclusion, à son humiliation.

La discrimination des homosexuel-le-s repose sur une représentation orgueilleuse de soi.

Mais d'où vient ce droit de juger si ce n'est d'une certaine supériorité morale qu'on s'attribue ? Fier de sa masculinité ou fière de sa féminité, on se trouve fondé à discréditer ceux et celles qui se démarquent d'un ordre social établi sur les relations hétérosexuelles, seules reconnues comme universelles.

On se trouve là face à un déni persistant et obstiné de l'égalité voulue par la déclaration des Droits humains. Il peut avoir des conséquences graves allant du mal-être au suicide.

Face à l'homophobie, ni soumission, ni honte, mais l'affirmation d'une personnalité libre, soutenue aussi bien par les parents que par tous les milieux attachés aux valeurs d'une société démocratique respectueuse de la diversité.

Parents d'homos

Rencontres

Dans la vie intime, une personne peut décider du type de relations qu'elle aura: elle peut choisir de construire un couple stable, monogame ou non, ou bien d'avoir de multiples relations passagères. Elle peut partager sa vie avec son partenaire et un petit cercle d'amis, ou bien opter pour la vie sociale des bars et des discothèques, ou de la communauté gay.

M. Castañeda

L'adolescence, l'étape de toutes les crises. Celui ou celle qui découvre que ses désirs, ses intérêts, prennent une direction différente de celle de ses camarades, se sent seul et incompris, à l'écart de tous. Personne à qui parler. Partager ses peurs, ses interrogations, sa honte peut-être, avec qui? Pour beaucoup d'enseignants, le sujet est encore tabou. La famille? Au mal-être s'ajoute la souffrance de la solitude et la tendance à se cacher, à tricher.

Faute d'un contact personnalisé, c'est peut-être par internet que l'adolescent-e découvre qu'il ou elle n'est pas seul-e, qu'il y a des lieux de contact, des associations, une littérature, toute une culture qui échappent aux interdits et au mépris.

**Dans cette étape d'exploration,
il est essentiel de rencontrer d'autres homosexuel-le-s.**

Sortir: découverte d'un milieu complexe, avec une grande diversité de rencontres possibles pour comprendre ce qu'on recherche, qui on est vraiment.

Beaucoup d'associations homosexuelles jouent un rôle important, proposant des personnes ressources qui peuvent conseiller, soutenir et orienter un-e jeune homo dans son cheminement.

Je sors régulièrement dans le milieu gay. Je me sens chez moi. Je n'ai pas besoin de faire attention. J'aime beaucoup le milieu avec son côté extravagant. C'est aussi ce qui fait son charme et c'est le bonheur de vivre sans avoir besoin de faire semblant avec les valeurs de la société. On a nos propres règles.

C. Dayer, extrait d'interview

Eviter le pire

« Je n'ai aucun soutien de la part de ma famille et ça m'a toujours profondément fait souffrir » « Ça a été très dur. Ma mère ne parlait plus, mon père ne pouvait pas imaginer qu'il m'avait fait comme ça. Le temps a passé et mon père me renie toujours ».

C. Dayer, extraits d'interview

A quelle profondeur de la conscience ou de l'inconscience faut-il aller chercher les raisons de rejeter un enfant parce qu'on le découvre homosexuel ? L'homosexualité est pour ce père, parfois pour cette mère, l'image même de la perversité et de la dépravation, une image gravée au fond d'eux-mêmes par leur éducation, leur environnement culturel et leurs croyances religieuses.

Pour certains parents, c'est au fils, à la fille homo de se remettre en question, de changer, de se soigner... et pas à eux. Au mieux, on ne se parle plus ou on tait tout ce qui touche à l'homosexualité, comme si elle n'existait pas.

**Le pire, c'est le reniement, le rejet,
le bannissement du fils ou de la fille.**

L'attachement à la famille revêt une importance capitale pour beaucoup de jeunes. Souvent, ils recherchent une compréhension, une approbation qui ne viendra jamais. C'est sans doute une des raisons du nombre important de jeunes ou d'adultes homosexuel-le-s qui tentent de se suicider et qui y parviennent.

L'intransigeance dogmatique se paie souvent très cher. Elle est le plus souvent source de beaucoup de souffrances de part et d'autre.

Aussi je voudrais rendre hommage à tous ceux qui, malgré le poids des traditions, ont le courage de penser d'abord au bonheur de leurs enfants, quitte à faire l'impasse sur leurs convictions ou leurs croyances les plus profondes.

J-M. Périer



Comp- rendre

Au moment où vous apprenez l'homosexualité de votre enfant, il vous est difficile de réaliser ce qu'il ou elle a vécu pour pouvoir enfin vous annoncer: «Je suis homo».

Il vous faudra probablement un certain temps pour poursuivre le dialogue.

De plus, vous vous retenez, par discrétion, de poser trop de questions.

Tous les homos ne suivent pas le même chemin, mais tous ont connu un certain nombre d'obstacles à surmonter pour s'affirmer dans leur identité sexuelle.

Cette deuxième partie de la brochure devrait permettre aux parents de comprendre ce qui constitue le périlleux parcours d'un garçon ou d'une fille qui prend progressivement conscience de sa différence.

Elle pourrait aussi sensibiliser d'autres lecteurs, notamment des enseignants aux attitudes de certains de leurs élèves.

Homos – Hétéros

Deux mondes

La différence entre le vécu hétéro et homo est de taille car on est dans une société qui n'est pas faite pour les homos. Le vécu hétérosexuel va se dérouler dans un cadre fait pour toi. [...] pour te développer et t'épanouir. Tous les signes, les rituels symboliques, la première boum, rien n'est fait pour les homos. Donc ton vécu homo va être un vécu de cygne transformé en petit canard.

C. Dayer, extrait d'interview

Crise de l'adolescence. C'est une étape importante que tous les jeunes connaissent mais qui se vit de manière très différente selon que l'on se sait hétéro ou que l'on se découvre, fille ou garçon, homo.

Dans sa recherche d'indépendance, même marquée par des conflits, des révoltes, le jeune hétéro évolue dans un monde où ne manquent ni les exemples, les références, ni les contacts qui lui permettent de construire son identité d'adulte. Il trouve facilement des amis à qui se confier, des parents à qui parler, des pairs qui lui permettent de se situer. Il n'a aucune raison de se cacher, sinon pour cultiver un jardin secret.

Selon qu'on se sait hétéro ou que l'on se découvre homo, on vit son adolescence dans deux mondes différents.

Il n'en va pas de même pour le jeune homo. En prenant conscience de son orientation sexuelle, il sait qu'il est dans une situation qui le met à l'écart et le plonge dans un environnement hostile. Il le sait parce que les commentaires, les plaisanteries, les injures font de l'homosexualité un monde à part. Il sait que les sentiments qu'il éprouve sont incompris et qu'il vaut mieux les cacher. Il n'y a rien pour le rassurer. Il ne sait pas qu'il y a des livres, des films auxquels il pourrait se référer, des lieux de rencontre pour lui faire comprendre qu'il n'est pas seul. Il ne sait pas vers qui se tourner pour trouver des réponses à toutes les questions qu'il se pose.

Cette acceptation dans la société, comment les gens vont vous percevoir par rapport aux stéréotypes, comment nous-mêmes on se perçoit parce qu'on préfère une personne de même sexe, comment on va faire pour le vivre, le dire, ce sont des questions qu'on ne se pose pas quand on est hétéro.

C. Dayer, extrait d'interview

En marge de la société

Ce qui me fait le plus réagir, c'est l'argument « contre nature ». C'est difficile d'avoir prise sur ce genre d'affirmation parce qu'à la base t'as tellement été conditionné à voir la famille comme elle doit l'être et à associer une relation d'amour à la reproduction...

C. Dayer, extrait d'interview

La société, la famille, l'école, la publicité, le cinéma, la télévision, tout conduit à considérer l'hétérosexualité comme le mode « normal » de relation.

Cela veut-il dire que les relations homosexuelles ne le sont pas, qu'elles sont donc « anormales » et même pour certains « contre nature » ? Très jeunes déjà, les enfants aussi sont imprégnés d'une seule vision des relations amoureuses dont l'homosexualité est exclue.

Vivre son homosexualité, c'est être mis en marge de la société.

Dans un environnement fermé à toute remise en question des préjugés, reconnaître et affirmer son identité homosexuelle est un parcours difficile, voire périlleux.

La compréhension de l'entourage, notamment des parents, est un soutien précieux. A l'inverse, l'aveuglement face à la différence ne peut conduire qu'à de douloureuses ruptures.

Une relation homosexuelle considérée contre nature est l'une des convictions des plus difficiles à contrer chez certains parents, surtout chez des pères éduqués dans le mythe exaspéré de la virilité.

Anonyme

La tentation du placard

Je m'empêchais de vivre car j'avais l'impression de quelque chose de pas normal, que c'était malsain. Je ne savais pas d'où ça venait [...] Il n'y avait pas d'identification à quelque chose de possible, à la possibilité de vivre en étant homo dans cette société.

C. Dayer, extrait d'interview

Pas facile de grandir en prenant conscience de sa différence, de ne pas être comme les autres. Culpabilité, peur, honte, sentiment d'anormalité sont le lot de ce qu'éprouvent les jeunes lorsqu'ils se découvrent homosexuel-le-s.

**C'est un long chemin que de s'accepter
soi-même dans sa différence.**

Pas facile de subir ce mal-être, de n'avoir personne à qui parler, de n'avoir aucune image à laquelle s'identifier.

Lorsque s'ajoutent les moqueries, la tentation est forte de se replier sur soi, de se cacher, d'endosser un rôle.

Pour échapper à cet enfermement, il faudrait des personnes à qui se confier, des espaces pour s'exprimer. Il faudra surtout avoir suffisamment de force pour courir les risques d'une affirmation de soi, surtout vis-à-vis des proches, des parents en particulier.

Manque de repères, absence d'informations, personnes ressources inexistantes ou inaccessibles, les jeunes homosexuel-le-s sont le plus souvent seul-e-s à affronter la prise de conscience de leur différence et à sortir de leur isolement.

Parents d'homos

Parler pour être libre

Je n'ai pas choisi d'être homo. Par contre, j'ai choisi de ne plus me frustrer. Je n'en pouvais plus de vivre à moitié. J'ai eu besoin de me sentir libre et libérée.

C. Dayer, extrait d'interview

Arrive le moment où le secret est trop lourd à porter, où la clandestinité devient trop pesante. C'est un moment difficile que celui où il s'agit d'exprimer son homosexualité et encore plus délicat de trouver les mots pour l'annoncer. Hésitations compréhensibles, d'autant plus qu'en général, rien ne permet de prévoir les réactions qu'on va déclencher.

**Sortir du placard, c'est le prix à payer
pour se sentir libre
et se faire reconnaître tel-le que l'on est.**

L'annonce de son homosexualité à tous vents n'a pas grande signification. En revanche, elle prend toute sa valeur vis-à-vis des personnes auxquelles on tient. Elle paraît essentielle pour la famille et plus particulièrement pour les parents. C'est aussi d'eux dont il faut le plus craindre l'incompréhension, voire le rejet, surtout s'ils ne se doutent de rien.

Après l'avoir fait comprendre, je me suis sentie beaucoup plus libre et plus sincère. J'ai senti une grande composante de partage. Se montrer tel qu'on est, [...] ça change tout de ne plus vivre comme un agent secret.

C. Dayer, extrait d'interview

Choisir de se montrer

Un grand défilé avec des chars. Oui très bien, je ne suis pas contre. Où je trouve défavorisant pour le bien-fondé de la communauté des gays-lesbiennes, ce sont ces personnes qui n'ont plus de limite lors du défilé. Habillements trop légers, trop de déhanchement, trop exposés, trop libertins, etc, etc, etc. Cette frivolité gratuite ne donne pas une bonne image des Communautés très respectable.

Tribune de Genève: F. Velen

L'homosexualité? Pourquoi pas? On n'a rien contre mais à condition qu'elle soit discrète, invisible, affaire privée. C'est le langage que tiennent beaucoup de personnes qui se veulent ouvertes à la différence, mais qui déclarent leur aversion à l'égard d'événements tels que la Pride. Ils ne voient que ce que les médias en montrent, c'est à dire les « folles », les « drag queens ». C'est eux et elles qui, par leur présence provocatrice, donnent à la Pride son caractère festif, carnavalesque.

«Sachez qu'on est là et qu'on vit parmi vous».

Mais ce qu'il faut voir derrière ces images caricaturales, ce sont toutes les personnes qui, après des années de clandestinité, tiennent à montrer qu'ils sont sortis de leur placard, tous ces couples qui entendent ne plus cacher leur liaison, tous ces jeunes qui se sentent enfin entourés, soutenus et compris...

Participer à la Pride, c'est montrer sa fierté, moins celle d'être homo, bi ou transsexuel-le, que celle d'exister en tant que personne, d'avoir surmonté les nombreux obstacles dressés sur son chemin, d'être sorti de la clandestinité, de vivre.

*Pour moi, participer à la Pride c'est un geste symbolique d'affirmation de soi au grand jour qui va à l'encontre de la mise au placard qu'on essaie de nous imposer tous les jours [...]
Pour moi, c'est un acte qui veut bien dire ce qu'il veut dire: j'existe, je suis là en chair et en os...*

C. Dayer, extrait d'interview

Renoncer au faire-semblant

Mais au niveau de la société, et d'abord au niveau de la famille, je ne pouvais pas dire que j'étais avec une fille. J'avais l'impression qu'en disant ça, c'était fini. Je perdais toutes les dernières cartouches que j'avais avec ma famille. Je perdais tout crédit. C'était vraiment la chose la plus basse que je pouvais leur faire, Je ne pouvais pas imaginer le leur dire.

C. Dayer, extrait d'interview

Pourquoi n'ont-ils rien remarqué? C'est que tout était bien caché. Non pas par goût du secret, mais par réaction à un environnement hostile qui contraint le ou la jeune homo à dissimuler les comportements qui pourraient trahir son orientation affective et sensuelle.

Avant de se sentir assez sûr, assez fort, pour enfin se dire, se confier, l'homo vit la longue phase dite du « placard ». Pour se protéger des réactions et des jugements négatifs, il ou elle se construit un monde fait de faux-semblants, de comédie, de simulation pour faire croire qu'il est comme tout le monde, c'est-à-dire... hétéro. Et les parents s'y laissent prendre.

Les réactions les plus redoutées sont probablement celles des parents.

Sans doute, les parents ont-ils bien remarqué quelques gestes étranges, des attitudes un peu surprenantes, sans toutefois leur accorder trop d'importance. Expliquer ces comportements par la recherche d'une identité homosexuelle ne leur est pas venu à l'esprit; simplement parce qu'ils n'ont jamais envisagé d'avoir un enfant homo et que l'homosexualité est un sujet plus ou moins tabou dans les familles. C'est aussi pourquoi les parents, parmi les personnes qui comptent, sont souvent les derniers informés parce que l'accueil qu'ils réserveront au « coming out » de leur fils ou de leur fille sera la clé de leurs futures relations.

« Je devais me forcer à faire des choses que je n'avais pas forcément envie de faire, sortir avec des garçons même si c'était pas forcément mon truc. Je faisais comme mes copines » « Je mentais ou plutôt je ne disais pas la vérité car je pensais qu'on ne m'accepterait pas comme je suis. Et je jouais un jeu. »

C. Dayer, extraits d'interview

La prise de conscience quand ?

Depuis l'âge de huit ans, j'ai eu à vivre des moments très pénibles. A l'école, j'étais souvent rejeté par mes camarades et mes résultats scolaires étaient médiocres. A l'intérieur de moi, j'éprouvais des sentiments étranges pour les hommes, des sentiments que je n'arrivais pas à expliquer.

S. Riethauser

Rose ? Bleu ? Cela commence au berceau. Selon que l'on naît fille ou garçon, les rôles ne sont pas les mêmes ; tout l'environnement culturel et social contribue à les différencier. Pourtant, très jeunes, certains enfants manifestent des préférences qui ne sont pas attendues. Tous les garçons n'aiment pas le football et il y a des filles qui délaissent les poupées pour grimper aux arbres.

Plus tard, quelques-uns d'entre eux découvrent en eux des attirances qui ne sont pas non plus celles prévues dans le schéma traditionnel des relations filles/garçons. C'est en général à ce moment-là qu'ils se posent les premières questions. Puis, les étapes de la prise de conscience de l'identité sexuelle vont se succéder, différentes d'un individu à l'autre, dans leur forme et leur rythme.

La prise de conscience de l'homosexualité peut être très précoce mais aussi longtemps niée.

Souvent, parce que la représentation conventionnelle des relations amoureuses reste fortement valorisée, les jeunes homos se cachent et tentent d'échapper aux regards de leurs pairs, de leurs parents, mais aussi à leur propre regard. Ils peuvent ainsi longtemps nier leurs tendances, jouant un personnage hétérosexuel, dissimulant leur vraie personnalité. Jusqu'au jour où, lassés de leur jeu, ils se sentent assez forts pour assumer leur vraie identité.

J'étais très mal dans ma vie parce qu'il m'a fallu 35 ans pour réaliser, comprendre, accepter que je suis attiré par les hommes. Cette prise de conscience remettait en question ce que nous avons construit tous les jours ensemble pendant 17 ans : vie de couple, enfants, famille, entourage familial, amis, maison...

Témoignage anonyme

Acce- pter



Accepter pleinement l'homosexualité d'un enfant c'est, pour les parents, une patiente remise en question de leurs convictions, de leurs projets.

Ils doivent à leur tour faire face, au fur et à mesure de leur évolution, à une situation qu'ils n'avaient pas prévue.

Comment réagir au regard de l'entourage, de la famille, des collègues de travail? Comment supporter les manifestations homophobes, les injures, l'ironie qui ne s'adressent pas à eux, mais qui cependant les blessent?

La troisième partie de ces textes tente de répondre aux préoccupations des parents afin de les aider à vivre l'homosexualité de leur enfant en harmonie avec lui et avec eux-mêmes.

Quand tout bascule

Les enjeux sont importants ; c'est la continuité des relations familiales qui se joue. On peut comprendre les craintes que peut éprouver le fils ou la fille lorsqu'il ou elle se décide à annoncer son homosexualité à ses parents. Ceux-ci sont souvent les derniers à l'apprendre. Entre refus et soutien, il y a toute une gamme de réactions possibles.

Parents d'homos

Dans la plupart des familles, l'annonce de l'homosexualité d'un fils, d'une fille, produit l'effet d'une bombe émotionnelle chez des parents qui ne se doutaient de rien. Même si certains comportements auraient pu éveiller leur attention, rien n'a préparé les parents à une telle révélation. Sous le choc, leur monde bascule dans le drame, mélange de peur, de honte, de culpabilité, de colère, de ressentiment, d'incompréhension... Comment cela a-t-il pu se produire chez eux ?

Le choc passé, arrivent les questions. Il faut essayer de comprendre, de réagir : c'est de leur fille, c'est de leur fils qu'il s'agit.

Pourquoi faudrait-il, parce qu'il ou elle est homo, compromettre l'entente familiale ?

Mises à part quelques réactions d'une violence extrême, d'une rupture sans appel, commence alors la période du dialogue, des explications. Le processus de compréhension est enclenché. Etape après étape, le chemin difficile et patient vers l'acceptation se trace.

Ils connaissent l'homosexualité pour l'avoir vue « chez les autres ». Ils avaient, comme tout le monde, un avis sur le sujet fait de plus ou moins de tolérance en fonction de leur culture, de leur morale, de leur éducation. Jusqu'au jour où leur enfant leur annonce qu'il, qu'elle est homosexuel-le.

Parents d'homos

Oser en parler

J'ignorais tout de l'homosexualité, de la façon dont vivent les homosexuels, ce qu'ils ressentent. J'avais bien des amis homos mais nous n'avions jamais abordé ce sujet ensemble. J'étais face à l'inconnu et c'est surtout cela qui m'angoissait.

Témoignages

Bien sûr, on sait que l'homosexualité existe puisqu'on en parle dans les journaux, qu'il y a des émissions de télé, mais elle vous est extérieure. Jusqu'au moment où votre fille, votre fils... Désormais, elle envahit vos pensées, vous empêche de dormir, vous harcèle de questions qui vous empoisonnent la vie.

Il n'y a personne à qui parler. Une certaine pudeur, peut-être même une certaine honte, vous retient. L'homosexualité de votre enfant est une affaire intime, personnelle, qui a le poids d'un lourd secret. Longtemps, on tourne en rond à ressasser des questions sans réponses avec le sentiment d'être seul à connaître une telle situation. C'est évidemment faux!

D'autres parents ont affronté le même problème: comprendre.

Ces parents sont beaucoup plus nombreux que vous ne le pensez. C'est vers eux qu'il faut se tourner pour rompre le silence, sortir de l'isolement, lever les doutes sur sa responsabilité, sa culpabilité. Encore faut-il en connaître. Tous ne crient pas sur les toits qu'ils ont un enfant homosexuel.

C'est pourquoi des associations de parents d'homos ont été créées dont le but premier est d'écouter, de partager le désarroi causé par le coming out d'un enfant.

Pouvoir confier ce secret à quelqu'un de notre entourage nous soulagerait. Mais quelquefois nous ne connaissons personne dont nous soyons sûrs qu'il ne nous rejettera pas.

Brochure Contact

Reconstruire le futur

« J'ai dû faire le deuil du garçon que j'avais en tête »

*« Ma première réaction a été de me dire
que je ne serais jamais grand-mère »*

*« J'ai dû tuer le fils que j'avais dans la tête
pour en accepter un autre »*

*« J'avais bâti un scénario de vie, mais il faut faire le deuil
du fils idéal »*

Internet: Témoignages

Il y a l'avant et il y a l'après. Tout à coup, nous le, nous la voyons autrement. Maintenant nous savons. En fait, lui, elle, n'a pas changé. Nous, oui.

C'est notre regard qui s'est modifié, notre vision de notre avenir et du sien qui a basculé. Indépendamment de toutes les interrogations qui nous assaillent, ce sont des projets, des illusions, peut-être même jamais formulées, qu'il faut abandonner.

Les pourquoi, les comment, lui ne se les pose plus; elle peut les raconter au passé. Ils ont déjà parcouru le chemin et vaincu leurs doutes. Nous pas encore.

Il faut imaginer et accepter un autre futur.

Tout ce que nous avons projeté prend une autre couleur. Probablement devons-nous renoncer aux petits-enfants, à la famille telle que la veut la tradition, peut-être aux fêtes familiales... Il faudra recevoir un compagnon, une compagne qui ne sera pas celui ou celle que nous espérions.

Autre renversement: d'éducateurs, nous redevenons élèves. Nous aurons besoin d'un guide patient pour nous faire entrer dans un système de valeurs inconnu et porter notre regard sur d'autres horizons.

*Les parents doivent renoncer subitement à toute une série de projets
et d'illusions qu'ils ont chéris et cultivés durant de longues années.
Il est naturel qu'ils passent par une période de deuil.*

M. Castañeda

Étre homos et parents

J'ai entendu beaucoup de parents s'exclamer : « Nous n'aurons jamais de petits-enfants, ça nous rend tristes ! » Pourquoi n'auraient-ils jamais de petits-enfants ? Les familles homoparentales sont de plus en plus nombreuses dans les pays occidentaux.

E. Thorens-Gaud : Adolescents homosexuels

Pourquoi donc gays et lesbiennes devraient-ils étouffer tout désir d'avoir des enfants ? Biologiquement, ils sont hommes, elles sont femmes et c'est nier cette réalité que de les dire inaptes à transmettre la vie et condamnés à vivre sans enfants.

Ce n'est pas leur nature qui est en cause, mais bien un héritage ancré dans les mentalités : seuls un père et une mère, engagés dans une relation stable, peuvent assurer, dit-on, à leurs enfants les conditions d'une bonne éducation.

Pourtant, d'autres formes de parenté se multiplient – familles recomposées, monoparentales ou homoparentales – qui poursuivent les mêmes buts : offrir à leurs enfants les meilleures chances d'épanouissement et de développement.

Une famille homoparentale, une famille, tout simplement

Pour un couple homo aussi, fonder une famille est un projet réfléchi, ardemment souhaité et assumé. Mais c'est aussi le plus combattu, notamment parce que la possibilité pour l'enfant de construire son identité sexuelle dans un environnement homo est niée. Les faits montrent que ces craintes sont injustifiées : le développement des enfants élevés par des parents homos est tout à fait comparable à celui des enfants élevés dans des familles hétérosexuelles.

Il reste que les familles homoparentales ne sont pas égales en droit aux autres familles et que l'adoption leur est encore interdite dans la plupart des pays.

Les familles homoparentales sont très diverses, mais être parent recouvre une réalité universelle. Comme d'autres parents, les gays et les lesbiennes se soucient de la santé, du bien-être, de la réussite de leurs enfants, de leurs relations avec les jeunes du même âge, de la transmission des valeurs [...].

M. Gross, M. Peyceré : Fonder une famille homoparentale

Se décharger du secret

Il y a aussi toutes ces plaisanteries douteuses qui autrefois, au mieux, laissaient indifférents et qui désormais ne font plus du tout sourire, ces allusions aux pédés ou gouines qui sont autant de blessures qu'on laissait passer.

Parents d'homos

Les parents ne peuvent que soutenir et accompagner leur fils gay, leur fille lesbienne. Cependant, leur homosexualité les concerne aussi. Que dire, que faire vis-à-vis de l'entourage? Cela dépend évidemment des limites que les premiers concernés nous fixent.

Souvent, les parents se trouvent confrontés aux questions, aux allusions qui à la longue deviennent pesantes: «Alors, votre fils, pas encore marié?», «Ta fille, pas de petit ami?». A qui peut-on confier que le fils vit à Londres avec un ami, que la fille est amoureuse d'une femme bibliothécaire? La marge de manoeuvre est étroite car c'est de la vie privée du fils, de la fille, qu'il s'agit.

A un certain moment, le masque devient trop lourd à porter.

Pourtant les faux-fuyants, les réponses ambiguës, à la longue, deviennent pesants. Arrive le moment pour les parents de faire leur propre coming out. Et tant pis, si les oncles enfermés dans leurs préjugés et leurs certitudes tournent le dos au couple homo. Et si ceux qu'on croyait être des amis s'offusquent, peu importe.

Il a fallu du temps. Déchargés de leur secret, les parents d'homos peuvent parler sans entraves de leur fils, de leur fille avec le même respect et la même fierté que ressentent tous les parents. Ils pourront même s'engager publiquement dans la défense des droits des homosexuel-le-s, lutter contre l'homophobie, soutenir d'autres parents, sans avoir le sentiment de trahir l'intimité de leurs enfants.

Au repas annuel de la société de gym, le « Tu ne sais donc pas que mon fils est gay? » met un point final aux plaisanteries homophobes du lourdaud de service.

Parents d'homos

🍷 Laisser du temps au temps

L'homosexuel qui sort de la clandestinité ne le fait jamais seul; il y entraîne, en fait, toute sa famille. Personne ne sort seul du placard; ce n'est pas un processus individuel, mais bel et bien familial.

M. Castañeda

Accepter l'homosexualité d'un fils ou d'une fille, qu'est-ce que cela veut dire? Faire comme si rien ne s'était passé? Comme s'il n'y avait jamais eu de déception, de renoncement, de tristesse, d'interrogations? Peut-être.

Avoir sauvé l'entente et l'harmonie familiales, ce n'est pas rien, mais encore...? L'indifférence à la différence suffit-elle? Est-ce que l'on acceptera avec bienveillance le compagnon ou la compagne dans le cercle familial, qu'on considérera le couple homo de la même manière qu'un couple hétéro?

Accepter l'homosexualité d'un enfant, c'est engager son propre mode de vie.

On parle souvent d'un patient cheminement, avec des étapes, des paliers plus ou moins longs. Cependant, il n'y a ni sentiers tracés, ni but ultime à atteindre où ne subsisteraient aucun préjugé, aucun non-dit ou regret. Quelle attitude auront les parents vis-à-vis du monde extérieur? Comment réagiront-ils aux manifestations homophobes? Assumeront-ils face à leur entourage le fait d'être parents d'un fils ou d'une fille homo? Les soutiendront-ils si lui ou elle s'affiche ouvertement homo dans sa vie sociale?

Autant de questions et d'attitudes qui permettent de mesurer les limites de l'acceptation.

Acceptez-moi telle que je suis sans que j'aie besoin de me justifier auprès de vous, ça sera le plus beau cadeau que vous puissiez me faire.

C. Dayer, extrait d'interview



Parents d'homos

C'est en discutant avec d'autres parents que nous avons, mieux que par nos lectures, compris l'homosexualité de notre fils, de notre fille. Discussions rassurantes. Nous n'étions plus seuls. Nous pouvions parler ouvertement de toutes les questions qui, jusque-là, nous faisaient tourner en rond.

Progressivement, nous avons complètement accepté l'homosexualité de notre fils, de notre fille. Mais nous savons tout le chemin qu'il a fallu parcourir.

De là le sentiment que nous pouvions probablement proposer un soutien aux parents désorientés. Nos seules compétences tiennent aux étapes que nous avons dû franchir.

C'est de ce sentiment qu'est née l'association Parents d'homos – Genève.

Ce que nous offrons, c'est une écoute, un échange, un partage, un accompagnement. C'est peu, mais c'est peut-être un premier pas vers l'acceptation et plus de sérénité.

Des répondants sont prêts en permanence à prendre des appels et à proposer, à la demande, des rencontres personnalisées.

www.parentsdhomos.ch permet d'en savoir plus sur l'association mais aussi sur ce que vivent les personnes homosexuelles et leurs parents.

Nous nous engageons

L'association Parents d'homos – Genève a essentiellement pour buts :

- de favoriser le dialogue au sein des familles afin de permettre aux parents de comprendre, d'accepter et d'accompagner leur enfant homosexuel-le dans la construction positive de leur personnalité,
- de participer à la lutte contre les discriminations dont peuvent être victimes les personnes homosexuelles,
- de s'engager pour qu'elles bénéficient des mêmes droits que tous les citoyens dans le respect de leurs différences.

L'association s'engage à respecter l'identité culturelle de chacun, son orientation sexuelle, son mode de vie et à assurer la confidentialité et l'anonymat des personnes qui prennent contact.

Parents d'homos – Genève est rigoureusement laïque et n'a aucune orientation politique. Son action est purement bénévole. Elle est membre de la Fédération genevoise des associations LGBT.



Rejoignez-nous!

L'association Parents d'homos – Genève a besoin de vous!

Vous êtes parents d'une fille lesbienne, d'un garçon gay. Vous savez que le chemin vers l'acceptation est difficile aussi bien pour les parents que pour les personnes homosexuelles.

Ou, sans être parents d'homos, vous êtes convaincus que la lutte pour l'égalité des droits est une simple question de justice et que les réactions homophobes, sous toutes leurs formes, sont une atteinte à la personnalité indigne d'une société démocratique.

Parents d'homos – Genève a besoin de votre collaboration et de votre soutien.

Vous pouvez nous aider en adhérant à notre association ou en soutenant notre action.

Contactez-nous!

Nous sommes prêts à vous rencontrer.

www.parentsdhomos.ch
info@parentsdhomos.ch

Références

à lire

Adolescents homosexuels

Elisabeth Thorens-Gaud – Editions Favre, 2009

« Des préjugés à l'acceptation »

Aide aux parents, conseils aux enseignants,
soutien aux jeunes

Comprendre l'homosexualité

Marina Castañeda – Pocket Evolution, 1999

Des clés, des conseils pour les homosexuels,
leurs familles, leurs thérapeutes

Casse-toi

Jean-Marie Périer – Ohe Editions, 2010

Témoignages bouleversants de ce qui peut arriver
quand les parents refusent l'homosexualité
de leur enfant

De l'injure à la gay pride

Caroline Dayer – Cahier 107 – 2005

Cahiers de la section des sciences de l'éducation

A visage découvert

Stéphane Riethauser – Editions Slatkine, 2000

Des jeunes suisses romands parlent
de leur homosexualité

Notre enfant est homosexuel

Association Contact France

Fonder une famille homoparentale

Martine Gross / Mathieu Peyceré – Edition Ramsay, 2005

Questions éthiques, juridiques, psychologiques
et quelques questions pratiques

à visiter

www.vogay.ch/groupes/groupe-parents

www.fels-extern.ch/french.html

www.asso-contact.org

www.mosaic-info.ch

Cette brochure est gratuite
et une large diffusion en est souhaitée.

Elle peut être commandée à
Parents d'homos – Genève
85d, rte de Thonon
CH 1222 Vésenaz

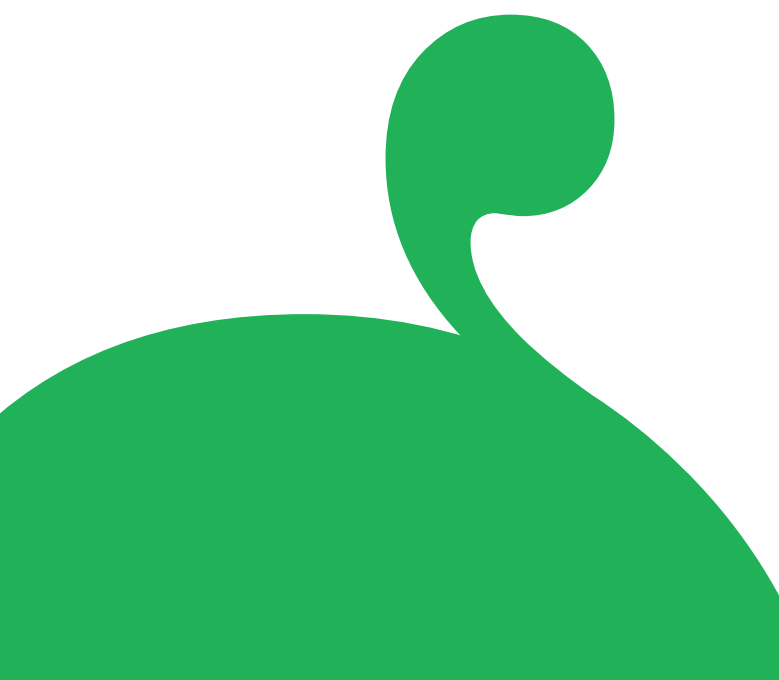
ou par courriel
info@parentsdhomos.ch

en indiquant:
- Prénom et nom ou celui de votre association
- Adresse et numéro de téléphone
- Le nombre d'exemplaires souhaité

*Pour soutenir notre association, vous pouvez
nous adresser votre contribution sur le compte*

Banque Cantonale de Genève
CCP 12-1-2
En faveur de: CH 86 0078 8000 A331 1119 4
Parents d'Homos – Genève

graphisme: sabrinajohl@hotmail.com



Ce n'est pas parce que tu grandis
et que tu prends possession de ton futur
que nous renonçons à t'accompagner.

**Que tu sois homo ou hétéro,
notre soutien et notre amour restent les mêmes.**



www.parentsdhomos.ch | info@parentsdhomos.ch

Avec le soutien de



Fédération Genevoise
des Associations LGBT

